

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE,

5^{ème} Année.



ANGERS,

Cofnier & Lacheze, Imprimeurs,

1862.

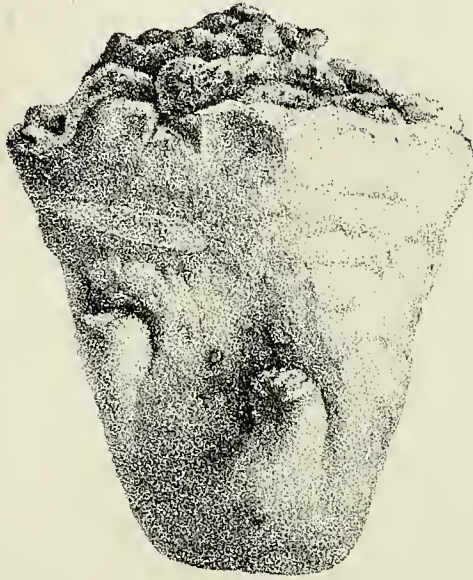


NULLIPORA EXCIPIENS

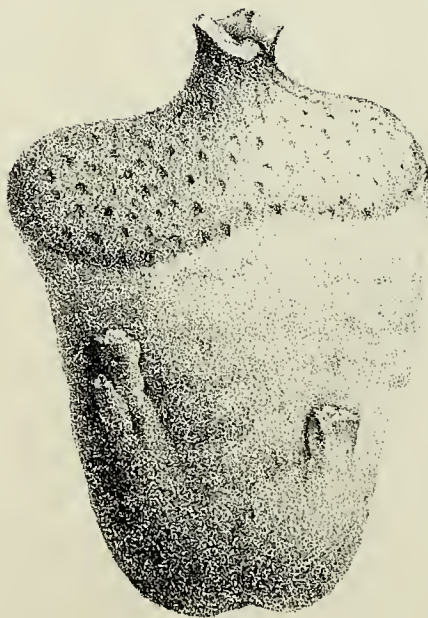
Les sables senoniens supérieurs où se rencontrent nos spongiaires m'ont aussi fourni une fossile qui me semble appartenir à la série des nullipores. Cette espèce, qui est toujours à l'état siliceux, offre dans son état normal une forme un peu conique, arrondie en dessous, lisse et présentant seulement de distance en distance quelques lignes d'accroissement figurant des couches minces superposées, et quelques excroissances placées latéralement, qui semblent de nouvelles productions de l'espèce. La partie supérieure, seule, est très inégale, mamelonée, à surface rugueuse et simulant souvent des oscules incomplets. (Pl. VIII, fig. 1.)

Cette espèce a la singulière faculté de s'emparer des corps étrangers qu'elle a près d'elle et de se les approprier en les soutenant à sa partie supérieure. Ces corps sont le plus souvent des spongiaires au milieu desquels elle vivait et qui font quelquefois varier sa forme. Si, par exemple, c'est un *syphonia* arrondi, comme celui représenté pl. VIII, fig. 2, l'ensemble n'est pas changé ; mais si c'est une tige brisée d'une autre espèce ou un fragment de *Syphonia arborescens* alors elle prend une forme plate et allongée dans le sens de la longueur de la tige, tout en conservant ses autres caractères. Cette particularité de porter des corps étrangers se présente assez souvent, car cette espèce est commune. Sa grandeur varie depuis la grosseur d'une noisette jusqu'à vingt centimètres et peut-être plus, d'élévation ; mais elle présente à tous les âges les mêmes caractères. L'intérieur offre une cassure lisse, homogène et sans aucune trace visible d'organisation.

COURTILLER.



1.



2.